FEUILLETON.

LE ROY D'YVETOT.

(Suite du n° du 31 janvier 1866.)

IX

CIRCLE DE BRETEUIL — (Suite.)

Voilà donc le vieux chemin qui refait en cinq minutes ce que j'ai fait en cinq, en qui tout m'apparaît comme un rêve.

Philippe Desportes est né à Chartres, en 1546. Il a donc alors été le quelque-huit ans, fut le plus jeune des plus élégants, les plus recherchés de la jeunesse, pour rois et les princes, pour ceux de l'Eglise, avaient à cette époque, comme ceux des beaux vers. Un soldat qui fit la première poésie de Desportes, qui le fit vivre Rome, où son talent devait se colorer et prendre le soleil d'Italie. Plus tard, on le retrouve en Pologne, auprès du duc d'Anjou, dans il est le poète favori. Le duc d'Anjou devient Henri III, le ramène à la cour de France et le comble de bienfaits. Nous ne rappellerons pas les obstacles prodigieusement énumérées par les ennemis. Disons seulement que l'ami d'Ellen fut d'un moment.

Il plus fallait pas davantage pour obtenir une faveur des grands. Philippe Desportes fut bientôt abbé de Tiron, chanoine de Saint-Pierre de Chartres, abbé de Josaphat, abbé de Bonport, abbé de Vaux-de-Cernay, abbé de Jumièges, abbé de Lyre, abbé de Tyron